

Madame Bovary, une tragédie de la bêtise

Réflexions préalables :

1. Qui sont les personnages qui peuvent représenter la bêtise ?
2. On peut parler de tragédie quand un personnage est soumis à un destin, une fatalité dont le lecteur est très vite conscient. Que faut-il alors chercher pour que l'on puisse parler de la tragédie d'un personnage ?

I. La fatalité sociale :

1. Quelle est l'origine sociale d'Emma et de Charles ?
2. Quelle éducation reçoivent-ils, et avec quel résultat ?

II. La tragédie de Charles Bovary :

1. L'anéantissement du personnage.

- a) Que signifie l'adjectif "bovin" ? Quel sens prend alors le nom de Bovary ?
- b) Quelle est la scène initiale du roman ? Et la scène finale ? Commentez les notations suivantes : Aucun de ses camarades ne se rappelle "rien" du "nouveau", et "M. Canivet ne trouva rien".
- c) Que vaut Charles Bovary, en tant que médecin ?
- d) "Je veux qu'on l'enterre dans sa robe de nocces" ; les circonstances de sa mort reprennent des clichés romantiques (la mèche de cheveux, la nature...) : que devient donc Charles Bovary ?
- e) Quand Charles emploie-t-il le "grand mot" de "fatalité" ? Qui s'était déjà servi de ce mot ?

2. La structure de l'œuvre :

Le roman comprend trois parties, dont chacune évoque une étape de la vie du couple Bovary : la première, l'enfance des deux personnages, leur mariage et leur vie à Tostes ; la seconde, leur vie à Yonville ; la troisième, la double vie d'Emma entre Yonville et Rouen, puis sa mort.

Quels sont les trois épisodes qui éloignent successivement Emma de Charles ?

3. Le rôle d'un accessoire symbolique, comme au théâtre : le banc.

Dès le début du roman, c'est à s'asseoir sur le "banc de paresse", aux pieds du maître, que le jeune Charles est contraint.

Où meurt Charles ?

III. La tragédie d'Emma :

1. Le sens du titre :

- a) Que signifie "Charbovari" ?
- b) Combien y a-t-il de "Madame Bovary" ?

2. Le tour à bois de Binet :

Quand elle avait eu la tentation du suicide, Emma avait entendu "le ronflement du tour comme une voix furieuse qui l'appelait". Par son bruit et par son mouvement circulaire et mécanique, le tour est une image du destin.

3. La marche à la mort :

- a) Quel est le rôle de Lheureux ?
- b) Quel est le rôle de l'Aveugle ?

III. Une tragédie... pour le lecteur :

Ni la science ni la religion ne peuvent améliorer le sort des hommes : utilisez les personnages de Homais et de Bournisien pour démontrer cette idée.

Madame Bovary, une tragédie de la bêtise ?

Réflexions préalables :

1. Qui sont les personnages qui peuvent représenter la bêtise ?

→ Emma, Charles, Homais.

2. On peut parler de tragédie quand un personnage est soumis à un destin, une fatalité dont le lecteur est très vite conscient. Que faut-il alors chercher pour que l'on puisse parler de la tragédie d'un personnage ?

→ Il faut repérer des indices introduits délibérément par l'auteur, et qui font pressentir au lecteur une issue fatale.

I. La fatalité sociale :

L'éducation ne peut effacer l'origine sociale et le manque d'envergure intellectuelle :

Charles et Emma reçoivent une éducation supérieure à leur condition sociale (ils sont tous les deux d'origine paysanne). Mais dans les deux cas, le résultat est un échec : Emma garde "toujours à l'âme quelque chose de la callosité des mains paternelles" ; quant à Charles, il ne parvient pas à s'intégrer à la classe, société bourgeoise en miniature ; il "n'a pas le genre".

II. La tragédie de Charles Bovary :

➤ L'anéantissement du personnage.

Son nom a été formé sur "bovin".

Le roman s'ouvre et se ferme sur l'évocation de Charles, personnage grotesque (humilié par la classe et par Rodolphe) et placé sous le signe du "rien" : aucun de ses camarades ne se rappelle "rien" de lui, et "M. Canivet ne trouva rien".

Cet officier de santé est un médiocre. Il est écrasé, en tant que mari par les amants d'Emma, en tant que médecin par ses confrères de Rouen.

Il est contaminé par le bovarysme : "Je veux qu'on l'enterre dans sa robe de nocces" ; les circonstances de sa mort reprennent des clichés romantiques (la mèche de cheveux, la nature...).

Quand Charles emploie ce le "grand mot" de "fatalité", il ne fait que répéter ce que Rodolphe avait écrit dans sa lettre de rupture ("Voilà un mot qui fait toujours de l'effet !")

➤ La structure de l'œuvre :

Le roman comprend trois parties, dont chacune évoque une étape de la vie du couple Bovary :	Chaque partie contient un épisode qui sépare Charles d'Emma :
<ul style="list-style-type: none">• la première, l'enfance des deux personnages, leur mariage et leur vie à Tostes ;• la seconde, leur vie à Yonville ;• la troisième, la double vie d'Emma entre Yonville et Rouen, puis sa mort.	<ul style="list-style-type: none">• le bal à la Vaubyessard ;• la liaison avec Rodolphe ;• la liaison avec Léon.

➤ **Le rôle d'un accessoire symbolique, comme au théâtre : le banc.**

Dès le début du roman, c'est à s'asseoir sur le "**banc** de paresse", aux pieds du maître, que le jeune Charles est contraint.

Il mourra dans la tonnelle, sur le **banc** qui a joué un rôle dans le double adultère d'Emma (elle y a retrouvé Léon et Rodolphe).

III. La tragédie d'Emma :

➤ **Le sens du titre :**

Le titre du roman contient déjà toute la portée tragique de l'œuvre : en effet, le destin d'Emma est de ne pouvoir échapper à un nom, c'est-à-dire à son mariage et à sa condition sociale.

Le nom est d'ailleurs bredouillé quand il apparaît dans le roman : "Charbovari". La tragédie d'Emma sera d'endosser à son tour ce nom ridicule, porté par un "pauvre diable". En effet, de même que le premier chapitre est consacré à Charles, les derniers portent également sur lui : la vie de l'héroïne est donc, à l'intérieur de la structure romanesque, enchâssée dans une autre destinée. Telle est la teneur fondamentale de la tragédie d'Emma : elle est condamnée à être Madame Bovary. Rodolphe saura exploiter habilement une telle situation : "Madame Bovary !... Eh! tout le monde vous appelle comme cela !... Ce n'est pas votre nom, d'ailleurs; c'est le nom d'un autre".

En outre, il existe deux autres "Madame Bovary", la mère de Charles et sa première épouse ; Emma se voulait unique, elle doit au contraire devenir une "Madame Bovary" parmi d'autres.

➤ **Le tour à bois de Binet :**

Quand elle avait eu la tentation du suicide, Emma avait entendu "le ronflement du tour comme une voix furieuse qui l'appelait". Par son bruit et par son mouvement circulaire et mécanique, le tour est une image du destin.

➤ **La marche à la mort :**

Les dettes successives contractées auprès de Binet fonctionnent comme une "machine infernale".

➤ **L'Aveugle et sa chanson :**

L'Aveugle a une fonction plus importante encore par rapport à Emma. La jeune femme le voit au retour de chacun de ses rendez-vous à Rouen, et sa voix rauque la poursuit... Il pourrait représenter le destin d'Emma, par ses romances et sa cécité il est en effet curieusement proche de cette dernière (on peut le décrire comme une sorte de double d'Emma ; tous deux sont incapables de voir la réalité, ce sont des exclus...). Elle meurt d'ailleurs en l'entendant, lorsqu'il vient chanter sous les fenêtres de sa chambre de mourante : "Emma se mit à rire, d'un rire atroce, frénétique, désespéré, croyant voir la face hideuse du misérable, qui se dressait dans les ténèbres éternelles comme un épouvantement".

"Tout à coup, on entendit sur le trottoir un bruit de gros sabots, avec le frôlement d'un bâton ; et une voix s'éleva, une voix rauque, qui chantait :

*Souvent la chaleur d'un beau jour
Fait rêver fillette à l'amour.*

Emma se releva comme un cadavre que l'on galvanise, les cheveux dénoués, la prunelle fixe, béante.

*Pour amasser diligemment
Les épis que la faux moissonne,
Ma Nanette va s'inclinant
Vers le sillon qui nous les donne.*

- L'Aveugle ! s'écria-t-elle.

Et Emma se mit à rire, d'un rire atroce, frénétique, désespéré, croyant voir la face hideuse du misérable, qui se dressait dans les ténèbres éternelles comme un épouvantement.

*Il souffla bien fort ce jour-là,
Et le jupon court s'envola !*

Une convulsion la rabattit sur le matelas. Tous s'approchèrent. Elle n'existait plus."

III. Une tragédie... pour le lecteur :

Ni la science ni la religion ne peuvent améliorer le sort des hommes :

Homais et Bournisien :

Ils ne cessent de se quereller, mais leur comportement est symétrique lors de la veillée funèbre :

"M. Bournisien aspergeait la chambre d'eau bénite et Homais jetait un peu de chlore par terre".

Ils finissent par s'endormir tous les deux. ("Après tant de désaccord se rencontrant enfin dans la même faiblesse humaine."

Charles n'a pas réussi à guérir Hippolyte, la pommade prescrite par Homais n'a aucun effet sur l'aveugle, le curé Bournisien ne peut arracher Emma au bovarysme.

Le triomphe final d'Homais est une victoire de la bêtise : le lecteur de Flaubert vit dans une société injuste.